May A. YOUSEF, *Das Buch der schlagfertigen Antworten von Ibn Abī ʿAwn, Ein Werk der klassisch-arabischen Adab-Literatur, Einleitung, Edition und Quellenanalyse.* Berlin, Klaus Schwarz Verlag, 1988 (*Islam kundliche Untersuchungen, Band 125*). XII + 156 p. (partie allemande), 48 + 265 p. (partie arabe).

Peu connu des historiens anciens et modernes de la littérature arabe (C. Brockelmann lui consacre cependant une notice dans le *Supplementband* I, 188-189), Ibrāhīm Ibn Abī ʿAwn est un écrivain bagdadien, né vers 860 dans une famille de hauts fonctionnaires cultivant la poésie. Chiite imamite, il fut accusé d'hérésie et d'impiété à la fin de sa vie, et mis à mort en 934, en même temps que son maître al-Šalmaġānī qui se prétendait prophète et dieu.

Contemporain de poètes comme Ibn al-Muʿtazz, al-Buḥturī et Ibn al-Rūmī, avec lesquels il fut en relations, et de grammairiens comme Ṯaʿlab et al-Mubarrad, dont il fut l'élève, Ibn Abī ʿAwn est l'auteur d'une anthologie des meilleures comparaisons poétiques, le *Kitāb al-Tašbīhāt* (édité par Muḥammad ʿAbd al-Muʿīd Khān, Cambridge, 1950) et d'une anthologie des réponses qui mettent à quia, le *Kitāb al-Aǧwiba al-muskita,* objet de cette publication.

L'ouvrage a bien été édité par Muḥammad ʿAbdalqādir Aḥmad (Le Caire, 1983), mais cette édition, basée sur les deux manuscrits incomplets d'Istanbul et de Bagdad, ne contient que la seconde moitié du livre. C'est la raison pour laquelle May A. Yousef a décidé de l'éditer à nouveau, mais d'après le manuscrit complet de Berlin et sans négliger le manuscrit incomplet de Vienne.

Divisé en neuf chapitres, l'ouvrage renferme 1.394 réponses classées selon la qualité de leurs auteurs :

les gens sérieux (n°s 1 à 663); les philosophes et les sages (n°s 664 à 759); les grecs (n°s 760 à 770); les ascètes (n°s 771 à 870); les théologiens (n°s 871 à 913); les arabes bédouins (n°s 914 à 993); les femmes (n°s 994 à 1061); les médinois et les efféminés (n°s 1062 à 1118); les plaisantins (n°s 1119 à 1394).

L'édition critique du texte, qui me paraît fort bien établi (p. 1-233), est précédée d'une riche étude (p. 1-156) dans laquelle l'éditeur traite de manière approfondie les neuf points suivants : 1° la biographie de l'auteur; 2° la notion d'*adab*; 3° l'œuvre et son contenu; 4° le genre *ḫabar*; 5° les éléments humoristiques et comiques; 6° les caractéristiques stylistiques; 7° les sources littéraires; 8° l'utilisation de l'œuvre par les auteurs postérieurs; 9° la tradition textuelle et l'établissement de l'édition.

À propos des douze réponses attribuées à ʿĪsā Ibn Maryam, on constate que l'une d'elles (n° 49) peut être rapprochée de l'Évangile en Mat. IV, 6-7 et Luc IV, 9-12.

Gérard TROUPEAU
(E.P.H.E., Paris)

BCAI 8 (1992) M.A. Yousef: Das Buch der schlagfertigen Antworten von Ibn Abī ʿAwn. Ein Werk der klassisch-arabischen Adab-Literature, Einleitung, Edition und Quelleanalyse, recensé par G. Troupeau
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Amin T. Tibi, *The Tibyān : Memoirs of ʿAbdallāh b. Buluggin, Last Zirid Amīr of Granada.* Traduction avec introduction, notes et commentaires, Leyde, E.J. Brill, 1986. 17 × 25,5 cm, 291 p.

Cet ouvrage constituait à l'origine une thèse de doctorat dirigée par le regretté S.M. Stern, puis, conjointement, par MM. Jones et Latham, c'est-à-dire des spécialistes distingués de la poésie en Andalus. Le livre inclut une traduction anglaise richement annotée (p. 33-274), précédée d'une introduction historique de 29 pages. Disons-le tout de suite : cette traduction anglaise constitue le point fort de l'ouvrage; elle est écrite dans un style limpide et allie précision et exactitude (presque cent pages de notes, placées en fin d'ouvrage) à beaucoup d'élégance et se laisse lire très agréablement. Malgré les difficultés objectives d'un texte plein d'hispanismes, la traduction de A.T. est à la hauteur de l'original.

A.T. a délibérément choisi de donner à son introduction un caractère strictement historique; six pages retracent à grands traits les événements qui ont abouti à la fin du Xe s. au dépècement du califat centralisateur de Cordoue et à l'avènement du régime des *Reyes de taifas;* il y démontre que l'installation des Zīrides avec Zāwī b. Zīrī, l'aïeul de ʿAbdallāh b. Buluggin à Cordoue, eut lieu sous al-Manṣūr b. Abī ʿĀmir; elle est donc antérieure aux événements sanglants de la fin du régime umayyade.

L'étude détaillée de l'histoire de la dynastie zīride à Grenade est précédée d'un exposé sur les sources de l'ouvrage et son style. L'analyse linguistique demanderait à être plus approfondie : citer les hispanismes, c'est bien; mais expliquer l'usage de l'arabe moyen dans les autobiographies, c'est mieux. La voie, ici, a déjà été tracée par feu Israël Chen (« Usama b. Munqid's Memoirs : Some Further Light on Muslim Middle Arabic », *Journal of Semitic Studies* XVII, 1972, p. 79-96 et XVIII, 1, 1973, p. 66-97). Enfin, on suit volontiers A.T. quand il voit dans le *Tibyān* un témoignage direct et une présentation, unique peut-être, du point de vue berbère. Nous savons, en effet, que les livres d'histoire dans l'Andalus, depuis Marwān b. Ḥayyān (m. 496/1076), ont tous exposé le point de vue des *Ahl al-Andalus.* Il convient de mentionner, ici, une lacune : les pages toujours actuelles d'Henri Pérès sur la question ne sont pas citées. Revenons à l'essentiel; la plus grande partie de l'introduction (p. 12-23) procède à une confrontation entre les propos du prince et le point de vue des autres sources sur le rôle joué par les dirigeants zīrides les plus importants. Ce sont là de belles pages.

À notre sens, l'ouvrage d'A.T. constitue le cas type d'une occasion manquée. Étudier des mémoires sans dire un seul mot du genre littéraire de l'autobiographie paraît être un tour de force peu commun. Il est hors de question de combler cette lacune dans le cadre d'une recension; deux courtes remarques s'imposent cependant :

1. Les premières bases pour mener une telle étude ont été jetées par Rosenthal, Chaddadi, Miquel et Sellheim. Une monographie qui étudierait systématiquement cet aspect à l'époque classique s'impose.

2. Deux aspects constitutifs de l'autobiographie ont été parfaitement remplis par le *Tibyān* :

— Une suffisance personnelle qui frise l'égocentrisme transparaît dans chaque page. Tout s'organise et gravite autour de la personne de l'auteur (v. *Tibyān*, p. 94, 114, 133, 202, 299;

BCAI 8 (1992) M.A. Yousef: Das Buch der schlagfertigen Antworten von Ibn Abī ʿAwn. Ein Werk der klassisch-arabischen Adab-Literature, Einleitung, Edition und Quelleanalyse, recensé par G. Troupeau
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net